

Julian Burkhard



(*1991, Bern, CH)

Lebt und arbeitet seit August 2018
in Kairo (EG) in einem Atelier der
Townhouse Gallery

julian.burkhard@yahoo.de

CH: +41 79 304 99 80

EG: +20 10 692 68 100

Ausbildung

2015-2018

Bachelor of Fine Arts,
Hochschule der Künste Bern

Ausstellungen

- 2016 "Cantonale Bern/Jura", Kunsthalle Bern, Bern, CH
- 2016 "unter den Lauben", Muster-Meier Contemporary Fine-Arts, Bern, CH
- 2017 "The daughter brings the water", Burgdorf, CH
- 2017 "Share moments, share life", Muster-Meier Contemporary Fine Arts, Bern, CH
- 2017 "Art Berlin", Kühlhaus, Berlin, DE
- 2017 "Kunst17", für die Diele, Zürich, CH
- 2017 Die Diele, Zürich, CH
- 2018 "Alone we are delicious", Kunsthaus Langenthal, Langenthal, CH
- 2018 "Cantonale Bern/jura", Centre PasquArt, Biel, CH
- 2019 "Open Studio", Townhouse Gallery, Kairo (EG)

Sehr geehrte Damen und Herren

Auf den folgenden Seiten versuche ich ihnen einen möglichst aktuellen Einblick in meine Arbeit zu gewähren und möchte folgendes Erwähnen:

Ich habe mich in den letzten Jahren mit Malerei unter selbstauferlegten Richtlinien auseinandergesetzt und dabei untersucht welche Grenzen und Limiten ich bezüglich Formgebung und Innovation antreffe. Während dieses Prozesses habe ich auch meine eigene Wahrnehmung der Arbeit konstant hinterfragt und mich mit meinen eigenen Limiten und Gewohnheiten beschäftigt.

Ich arbeite ausschliesslich mit einzelnen Pinselzügen, mit Tusche, meistens auf Papier und wende dabei ein limitiertes Repertoire von Formen und Elementen an. Dieses verändert sich von Zeit zu Zeit; manche Formen kommen dazu, manche verformen sich, gehen ineinander über und andere fallen ganz weg.

Seit nun fast acht Monaten lebe ich in Kairo. Die Veränderung, welche eine neue Stadt und ein neues Lebensumfeld mit sich bringt, hatte auf mich und meine Arbeit einen grossen Einfluss und rückte alles in einen neuen und unbekanntem Kontext.

Ich selbst bin ein Fremder. Was mich in neue Situationen gebracht hat, die auch neue Lösungsansätze benötigten. Diese neuen Erfahrungen konnte ich teilweise direkt in meine malerische Praxis integrieren und ich kann mit Sicherheit sagen, dass mein neuer Wohnort meine Bilder - und meine Wahrnehmung dieser - fundamental verändert hat.

Neustens habe ich noch Lackfarbe in mein Repertoire aufgenommen, ich finde die Kombination mit Tusche sehr interessant. Jedoch ist es für mich noch zu früh ein Statement abzugeben, da ich noch in einer Phase bin in der es darum geht, die Möglichkeiten der Kooperation dieser Medien zu entdecken aber ich stelle fest, dass es für mich ein weiterer Schritt in meiner Arbeit ist.

Eingabe

In der Ausstellung würde ich gerne die drei Arbeiten auf den Seiten 31-36 präsentieren. Die Serie heisst "Dust of Cairo" und wieder spiegelt Emotionen und Gefühle welche ich habe, wenn ich durch die chaotischen Strassen Kairos gehe.

Dies sind Emotionen wie Neugierde, Faszination, Euphorie aber auch Gefühle des Eingeschüchtert-Sein, Entmutigung, Misstrauen und Aufgewühltheit.

Keinem dieser Bilder möchte ich nur eines dieser Empfindungen zuordnen, vielmehr will ich das dem Betrachter überlassen wobei ich denke, dass man in den Bildern schon gewisse Tendenzen erkennen kann.

Da ich, wie erwähnt, im Moment in Kairo bin, konnte ich leider bis zum jetzigen Zeitpunkt das Kunstmuseum Thun nicht Bewusst besuchen um konkrete Vorschläge für die Platzierung der Arbeiten zu geben. Ich denke an eine konventionelle Hängung der Bilder.

Es ist möglich, dass die Bilder alle an der selben Wand hängen, wobei es eine grössere Wandfläche benötigt. Dies würde Sinn machen, da diese Emotionen sehr schnell und Unvorhersehbar vom einen Extrem ins andere Extrem wechseln können. Dafür sollte die Wand mindestens 6 Meter lang sein, obwohl mehr Platz sicherlich nicht Schaden würde.

Aber die Bilder funktionieren auch sehr gut selbständig. Die zweite Möglichkeit wäre, sie jeweils einzeln an eine Wand zu hängen, jedoch so, dass sie sich aufeinander beziehen können. Zum Beispiel in einem geschlossenen Raum oder an gegenüberliegenden Wänden.

Marco Costantini, Curator mudac, Lausanne über Julian Burkhard, Dezember 2019

Le travail pictural de Julian Burkhard se concentre sur l'usage exclusif de l'encre. On pourrait dès lors s'imaginer des pages de dimensions réduites sur lesquels une série de signes s'y seraient inscrits. Il n'en est rien. Bien au contraire. Ce sont de grandes feuilles au format monumental qui se dressent sur les murs des différents lieux d'expositions où le jeune artiste a pu montrer son travail. Certaines mêmes se déroulent du plafond pour s'étendre sur le sol. Ce sont de véritables murs d'encre qui font face au visiteur dont le corps tout entier se mesure à l'œuvre. Le corps de Burkhard lui-même en est en quelque sorte le mètre étalon. Comme Pollock surplombant ses toiles, Burkhard lutte avec ses œuvres. Une danse se chorégraphie au fur et à mesure de l'évolution du travail.

On pourrait s'interroger sur le choix de cette technique de l'encre. Choisir ce médium difficile est vraisemblablement à comprendre comme une manière d'échapper au poids historique de la peinture. Travailler sur le papier permet de plus de ne pas avoir la contrainte visuelle de l'épaisseur d'un châssis qui conférerait à l'œuvre un caractère d'objet. Cependant, la technique n'est pas sans difficultés. Le geste doit être sûr car il s'inscrit dans le papier de manière définitive et aucune correction n'est dès lors possible.

Pour seul outil le pinceau, Burkhard s'impose un protocole aussi radical qu'efficace pour tracer des formes sur le papier. Sans ajouter d'eau, il étire l'encre jusqu'à ce que son pinceau soit sec, ce qui contribue à mettre en valeur toute l'amplitude des tonalités de l'encre. On passe ainsi du noir brillant au blanc de réserve. Les gris translucides tracent quant à eux des dessins en équilibre instable où il est impossible de définir s'ils se situent entre apparition ou disparition. Les formes, quant à elles, sont issues d'un répertoire limité que s'est imposé l'artiste. Sans être pour autant dogmatiques, ces éléments peuvent évoluer dans le temps, se déformer, se compléter, certaines disparaissent même au profit de nouvelles.

Malgré sa jeunesse, on peut déjà déceler deux périodes dans les œuvres de Burkhard. Il y a tout d'abord celles créées pendant ses études à la Hochschule der Künste de Berne, puis celles réalisées lors de sa résidence au Caire en 2018. Dans la première série, de grandes formes circulent sur la surface de la feuille, tantôt serpentes, tantôt en grandes surfaces planes. On y trouve déjà toute la technicité de l'artiste avec ces touches patiemment appliquées. Face à une société toujours en quête de productivité et de croissance, Burkhard a choisi de ralentir le rythme en optant pour une gestuelle minimale et répétitive demande une extrême concentration. Une décélération du temps, une décroissance de la productivité. Les règles qu'il s'est imposées l'oblige à maîtriser ses gestes à l'instar des maîtres asiatiques de la calligraphie.

Depuis sa résidence au Égypte, en 2018, un changement des structures architectoniques s'est effectué. Les réseaux, sous l'influence probable des arts appliqués arabes, se sont géométrisés. Les transparences et les jeux de lumière vont désormais désorienter le spectateur dans des simulations d'espaces kaléidoscopiques ou des jeux de figures ayant sans doute une dette dans la construction et l'élaboration des dessins des tapis orientaux. Des bordures apparaissent, des forment s'agencent.

On ne peut s'empêcher aussi de rapprocher ces dernières productions des gravures de Giovanni Battista Piranesi (1720-1778), notamment sa série des prisons, les Carceri. Cette suite de planches exploite toutes les possibilités offertes par les contrastes et les ajustements de blanc et de noirs pour définir les espaces représentés à l'aide de graduations de tons infinis. Dans les gravures de Piranesi comme dans les encres de Burkhard le regard s'égaré et finit par être captif. N'est-ce pas là le plaisir de voir ?



Benguela , 2016, Tusche auf Papier, 250 x 150cm



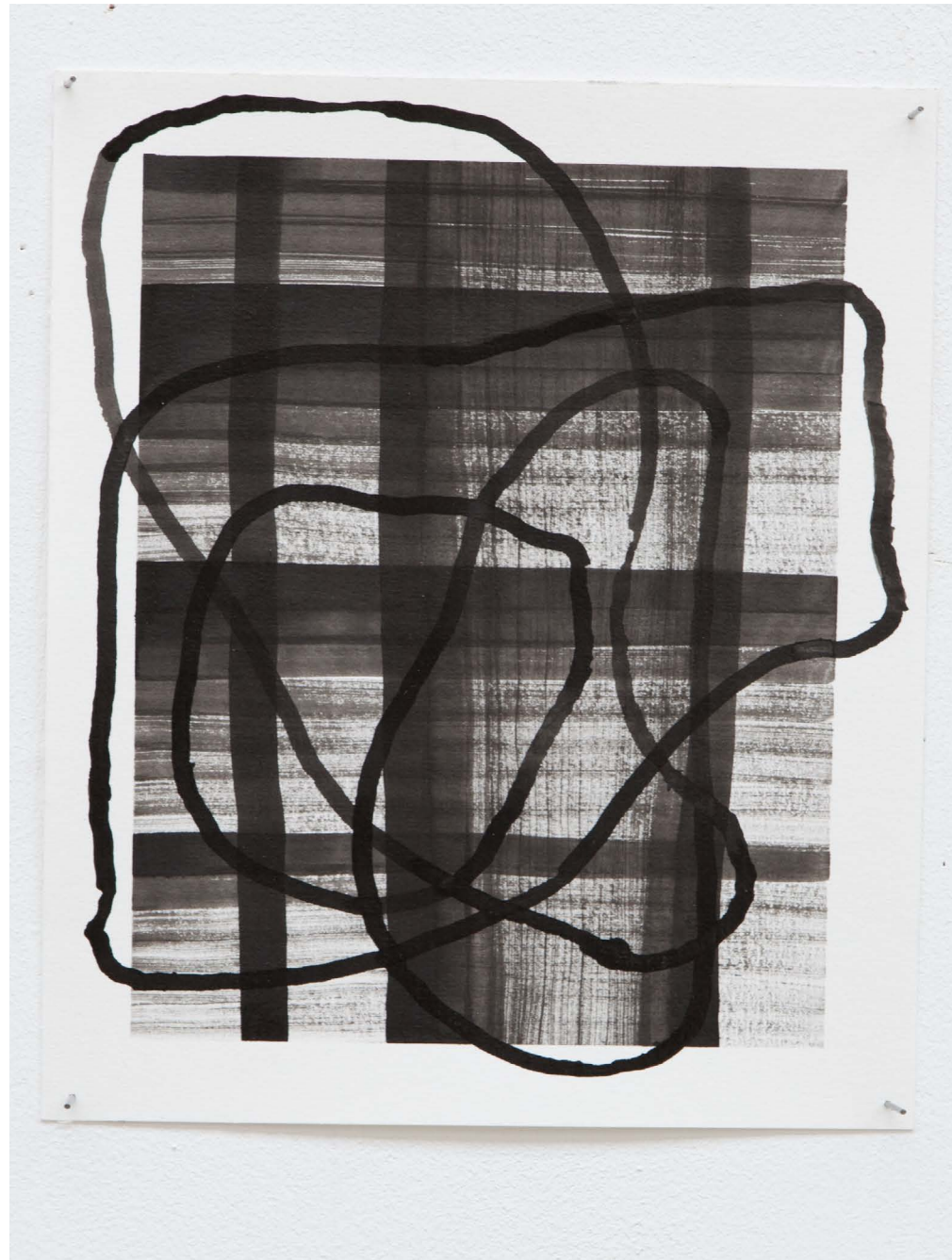
O. T , 2016, Tusche auf Papier, 29.7 x
21cm



O. T , 2016, Tusche auf Papier, 29.7 x
21cm



O. T , 2016, Tusche auf Papier, 29.7 x
21cm



O. T , 2016, Tusche auf Papier, 29.7 x
21cm



O. T , 2016, Tusche auf Papier, 29.7 x 21cm



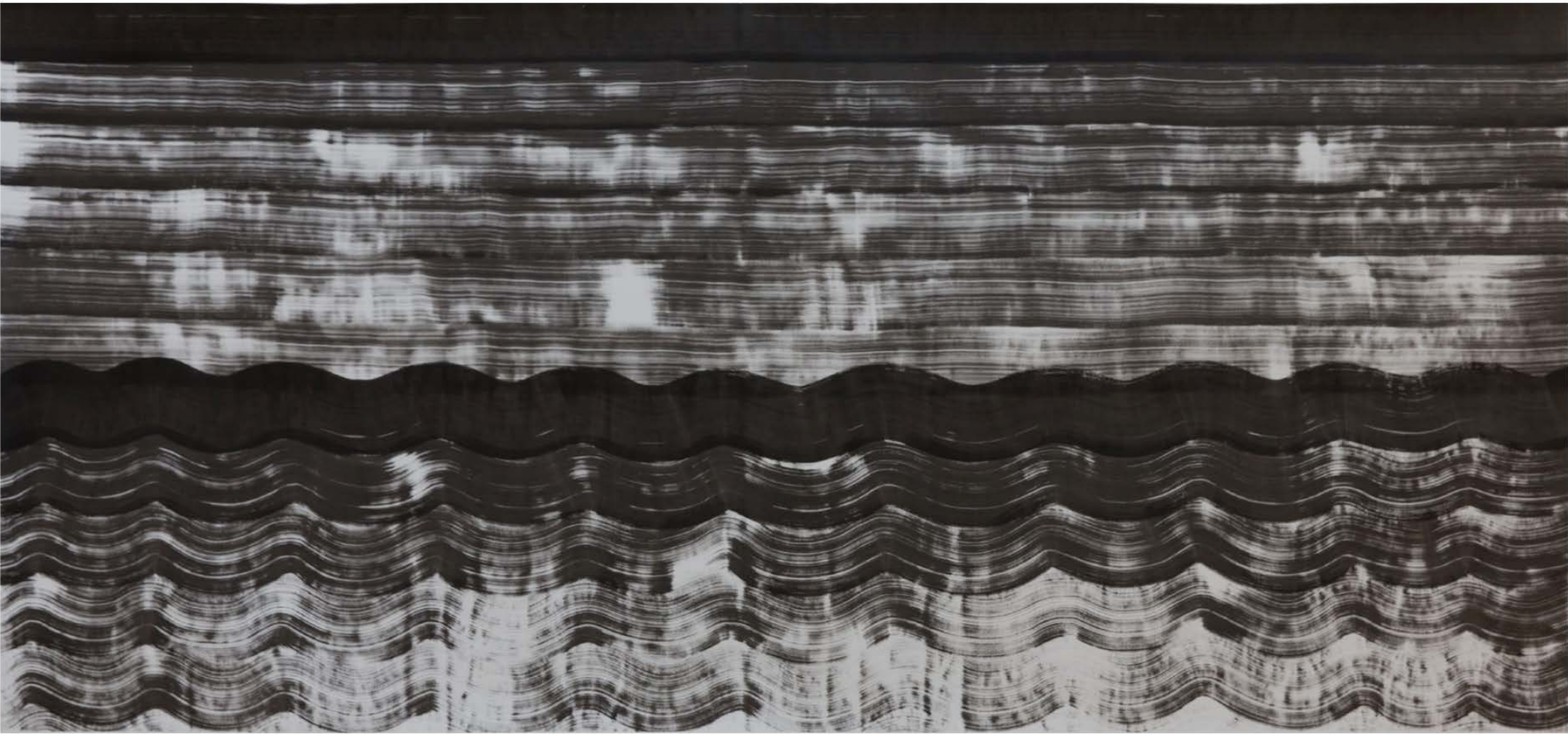
O. T , 2016, Tusche auf Papier, 29.7 x 21cm



Installation view, 2016, Hochschule der Künste Bern



JungleBoogie, 2016, Tusche und Spray auf Papier, 150 x 350cm/ Kunsthalle Bern 2016



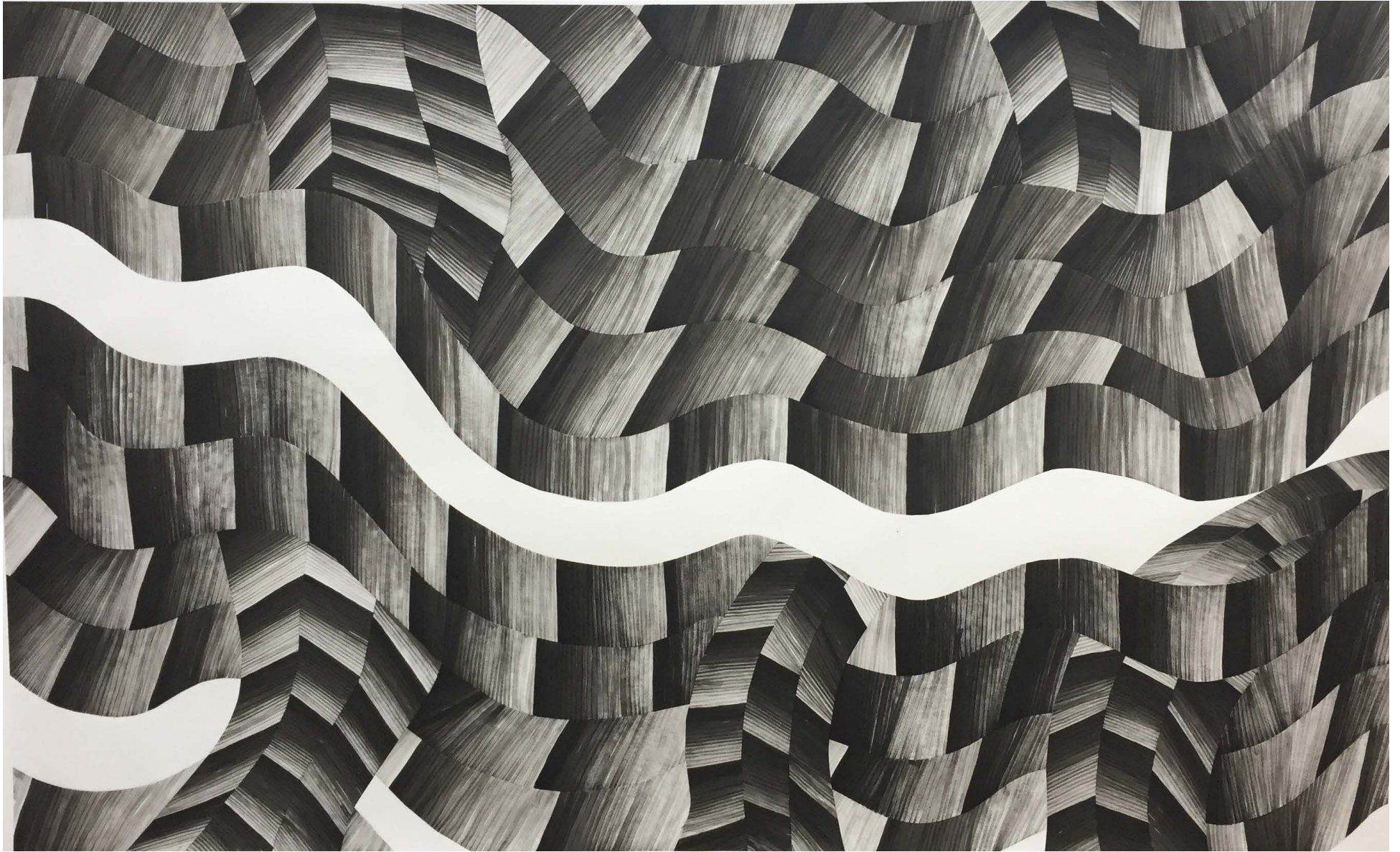
RiverSide, 2016, Tusche auf Papier, 350 x 150cm



Feriengrüsse , 2017, Tusche auf Papier, 350 x 150cm



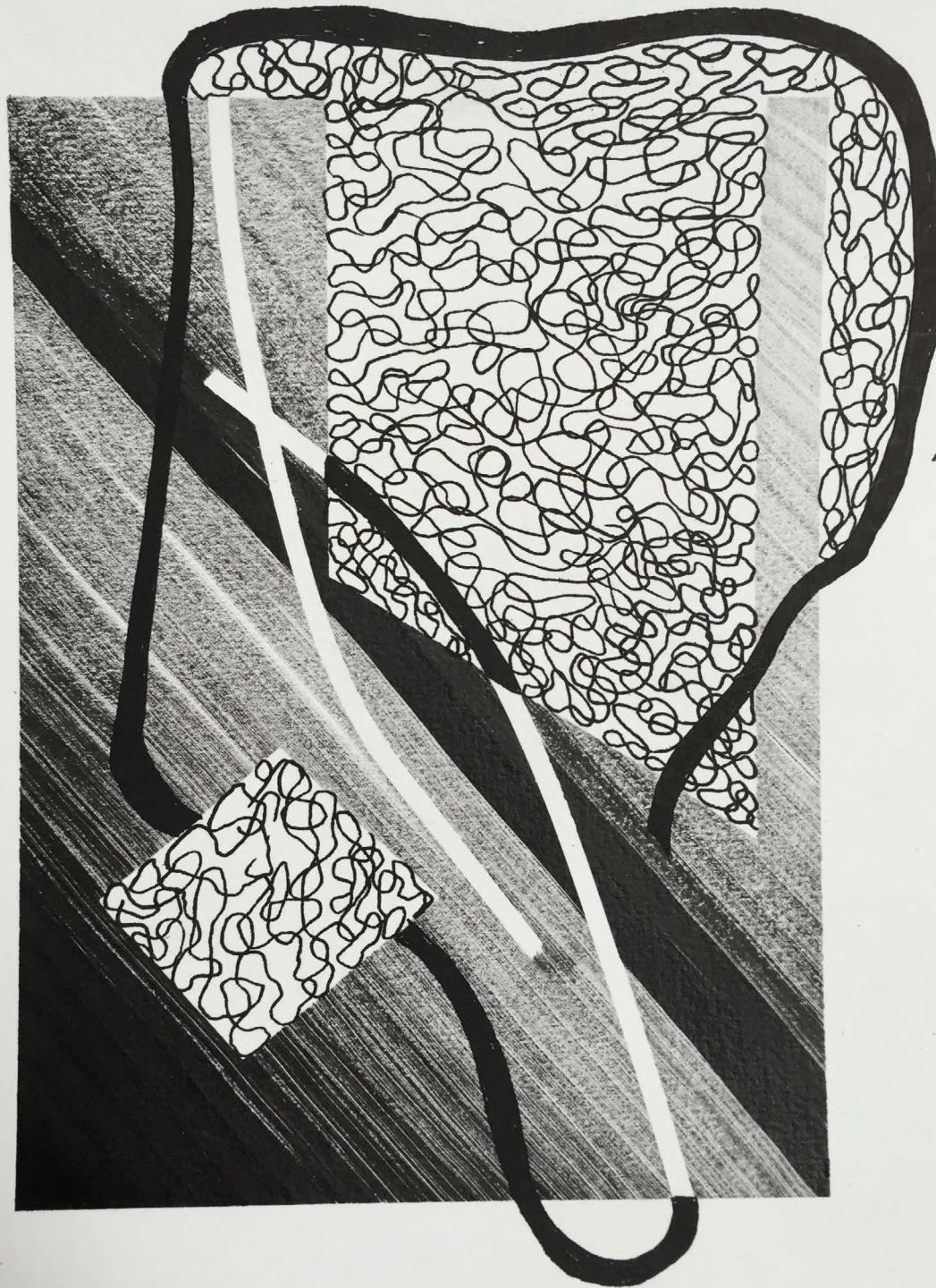
Medusa , 2017, Tusche auf Papier, 350 x 150cm



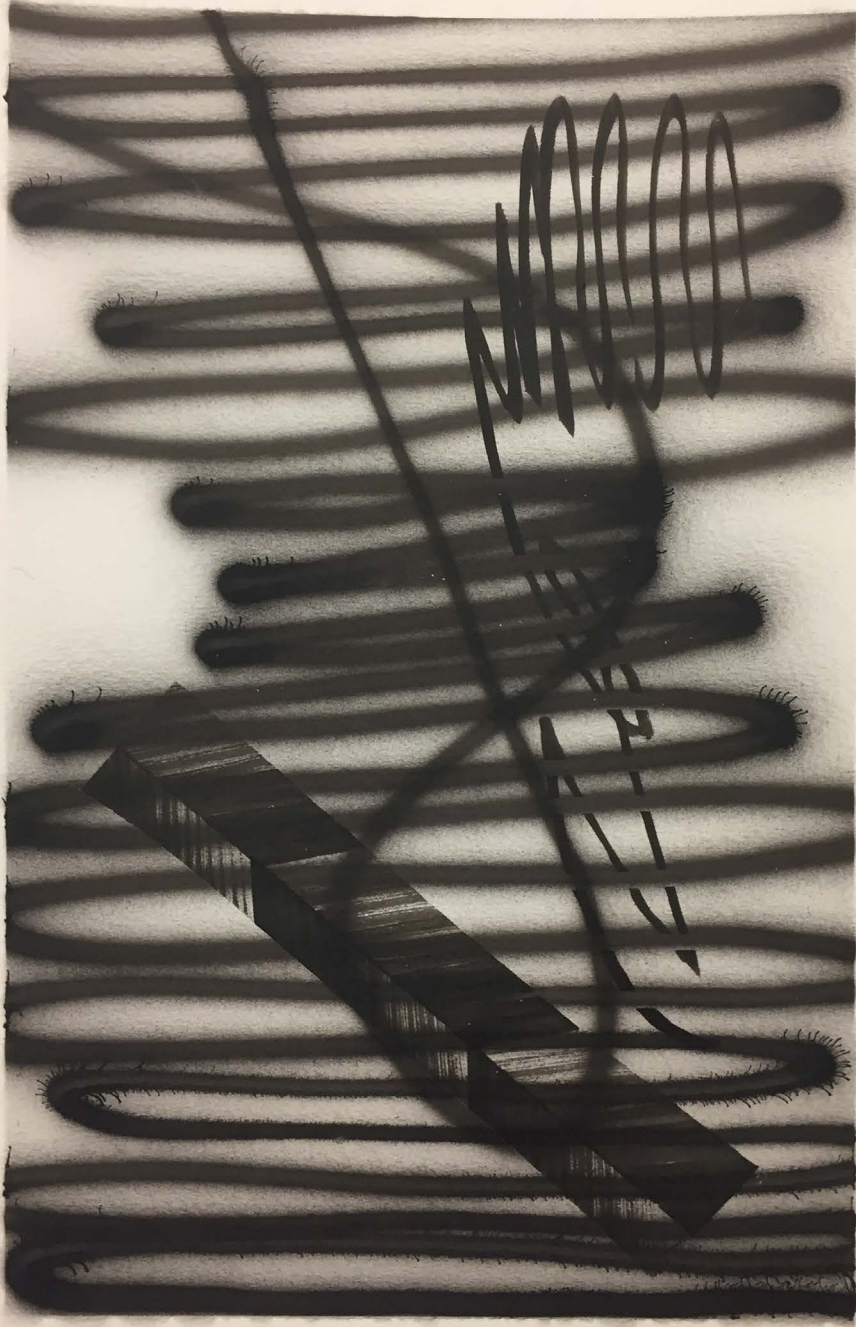
Pilzli , 2017, Tusche auf Papier, 250 x 150cm



Abstrakte Darstellung der lustigen Zeremonie, 2017, Tusche auf Papier,
150 x 220cm



Gedankenfilter am filtern, 2017, Tusche auf Papier, 27.9 x 21cm



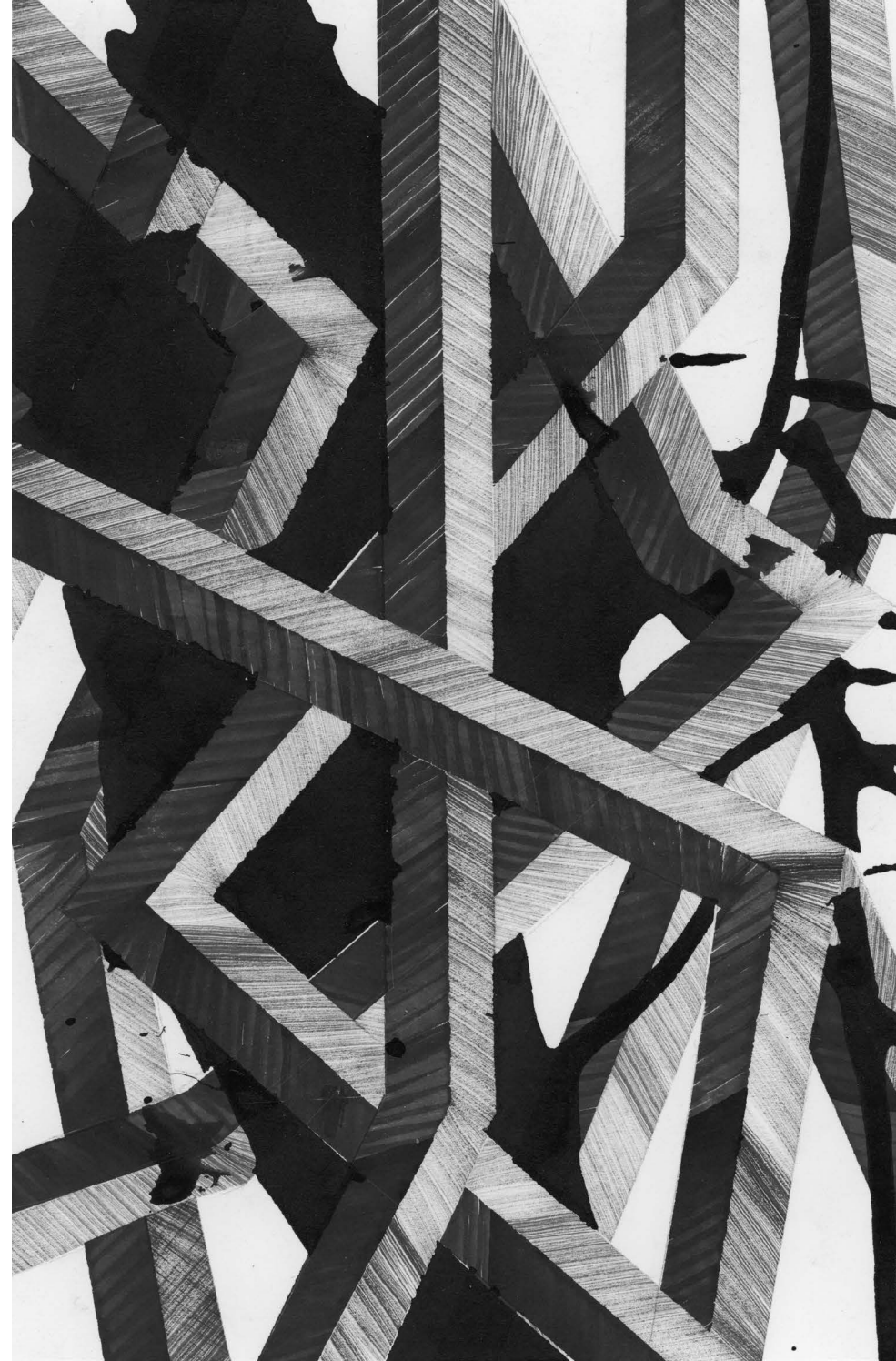
Hintergründig, 2017, Tusche und Spray auf
Papier, 29.7 x 21cm



Vordergründig, 2017, Tusche und Spray
auf Papier, 29.7 x 21cm



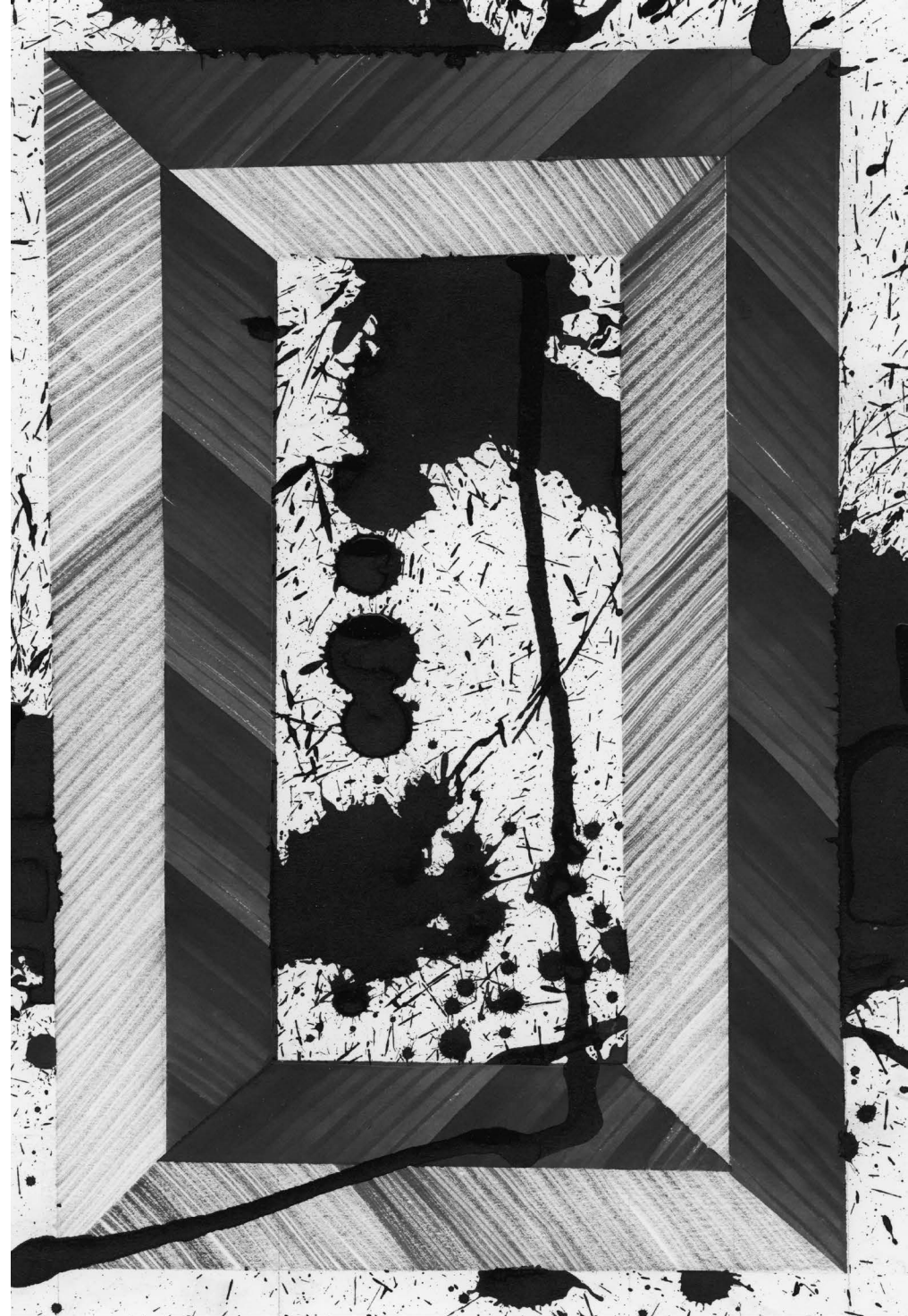
**Metapher I , 2018, Tusche auf Papier,
29.7 x 21cm**



**Metapher II , 2018, Tusche auf Papier,
29.7 x 21cm**



Metapher III , 2018, Tusche auf Papier, 29.7 x 21cm



Metapher IIIII , 2018, Tusche auf Papier, 29.7 x 21cm



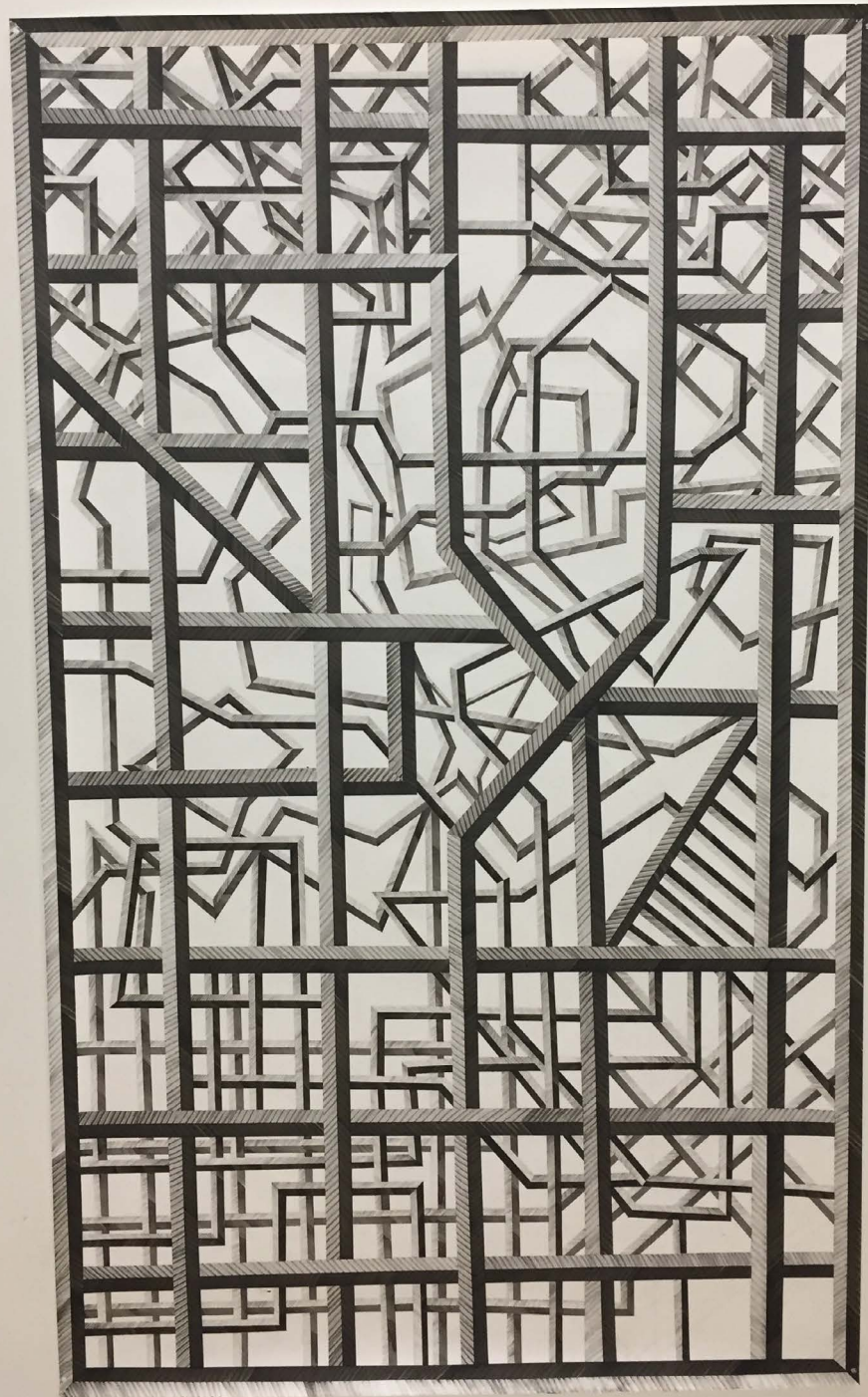
Installation view, HKB, 2018



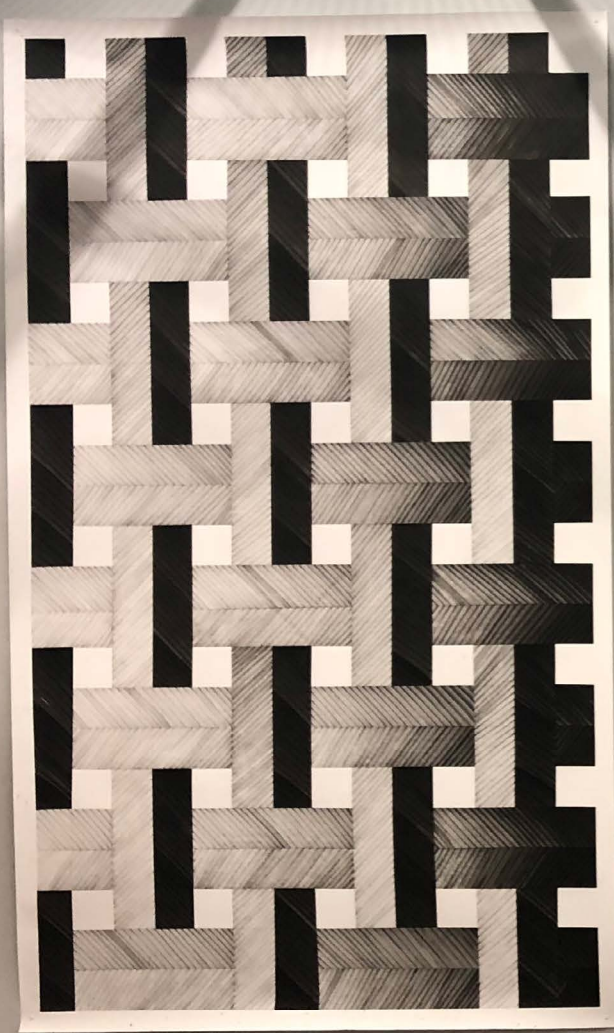
Abgebrochener Aufbruch , 2018, Tusche auf Papier, 350 x 400 cm



**Abbruch des Abgebrochenen Aufbruchs , 2018, Tusche auf Papier,
200x 350 cm**



Supervisory Control and Data Acquisition, 2018, Tusche auf
Papier, 250 x 150cm



Installation view, 2018, Hochschule der Künste Bern



Drive, 2017, Tusche auf drei Papier-Bahnen, 700 x 500cm/ Kunsthaus Langenthal 2018

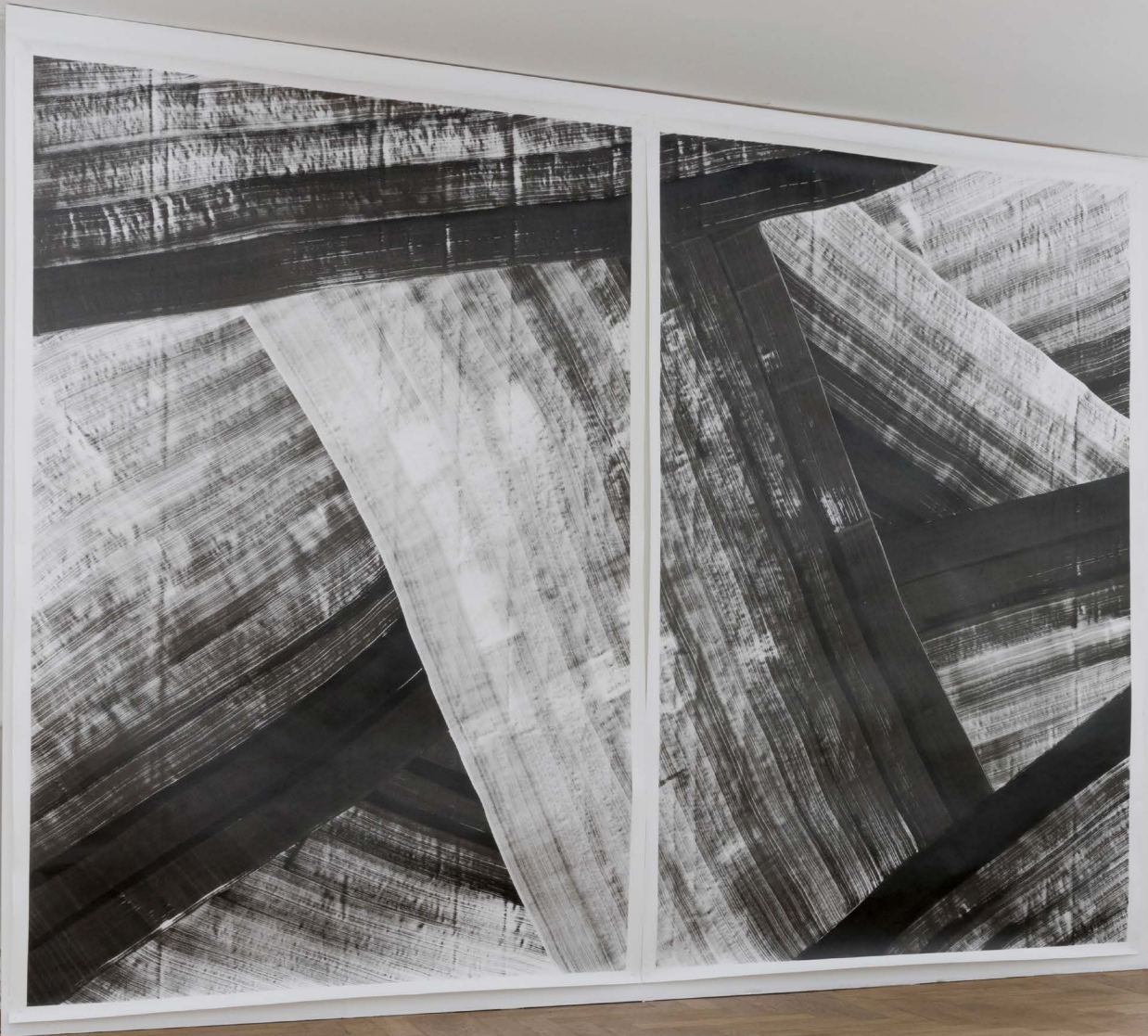




Pole Vault, 2018, Tusche auf Papier, 250 x 300cm/ Kunsthaus Langenthal 2018



Besito, 2018, Tusche auf Papier, 250 x 150cm/ Kunsthaus Langenthal 2018



Zoom, 2017, Tusche auf Papier, 300x392cm/ Kunsthaus Langenthal, 2018

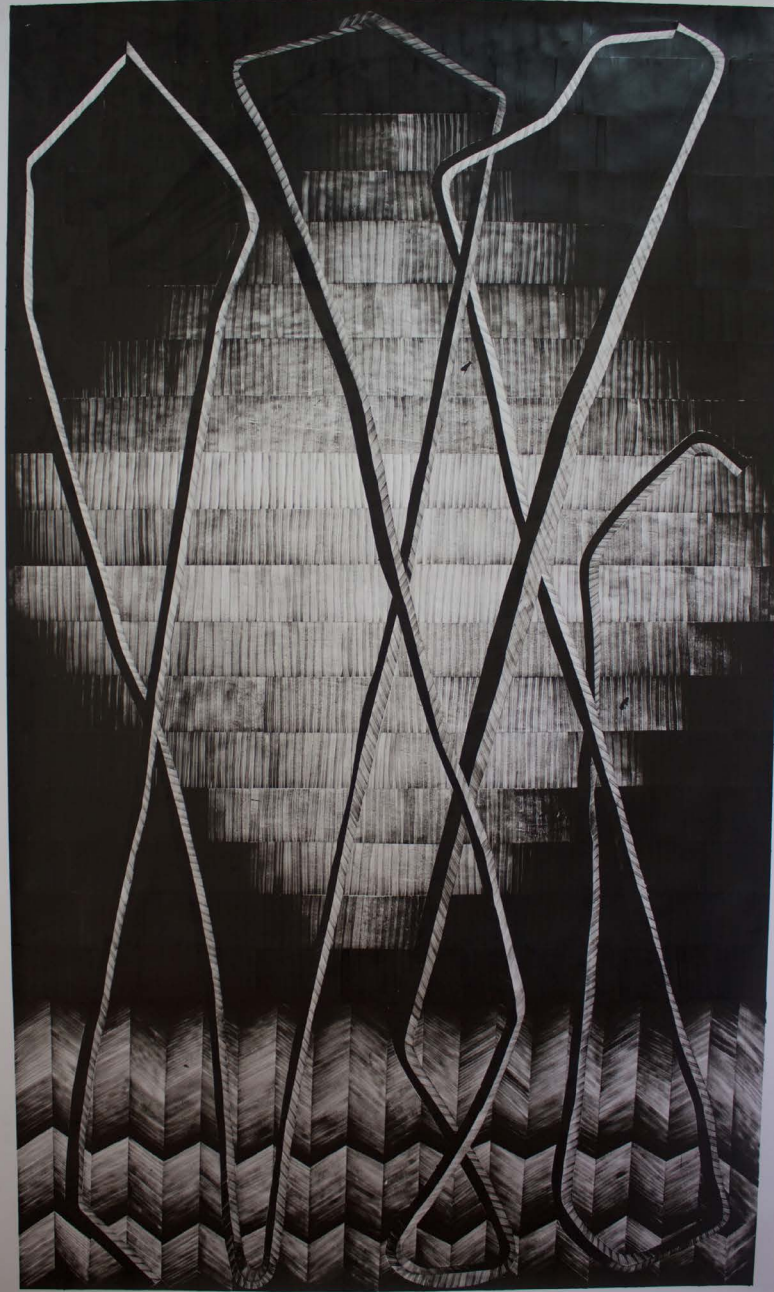


Der Kommissar , 2018, Tusche und Lack
auf Papier, 250 x 150cm

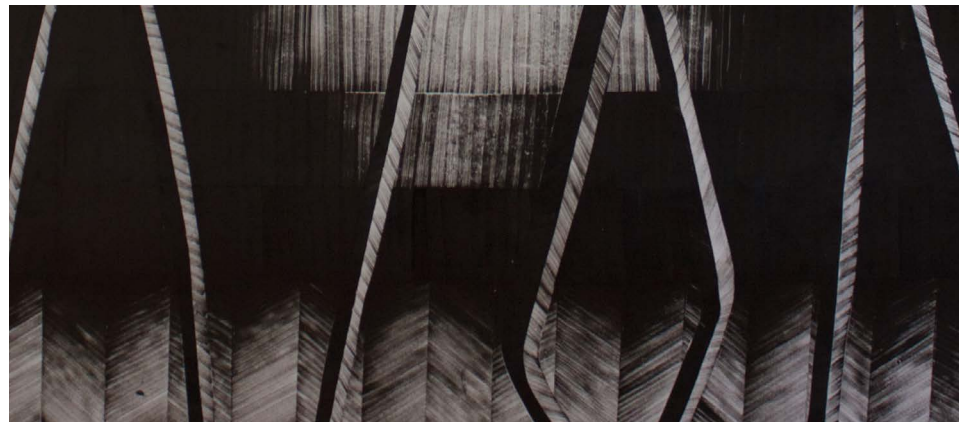
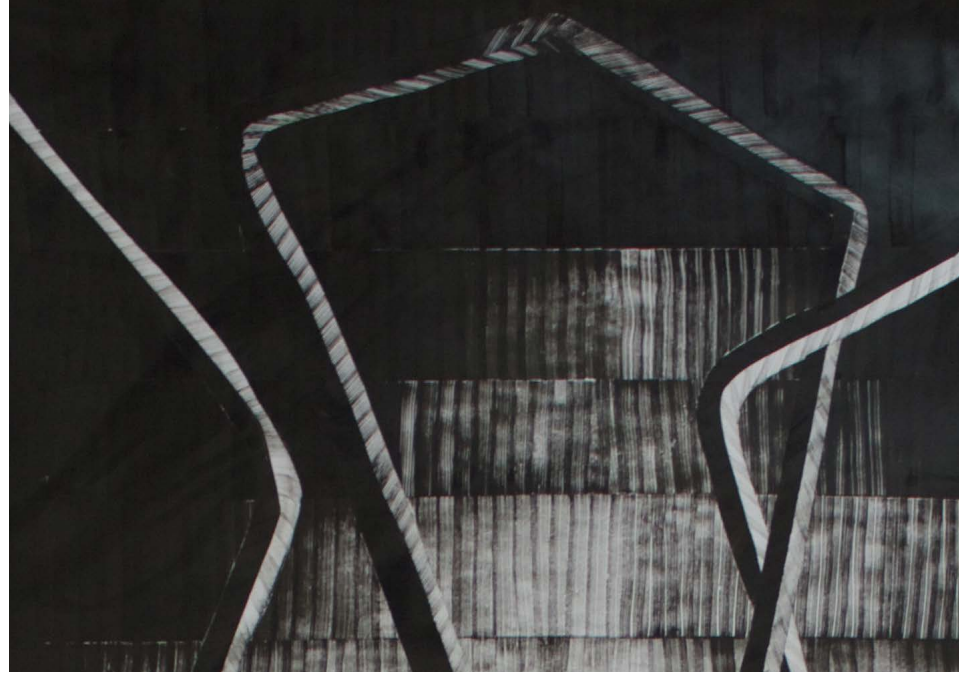


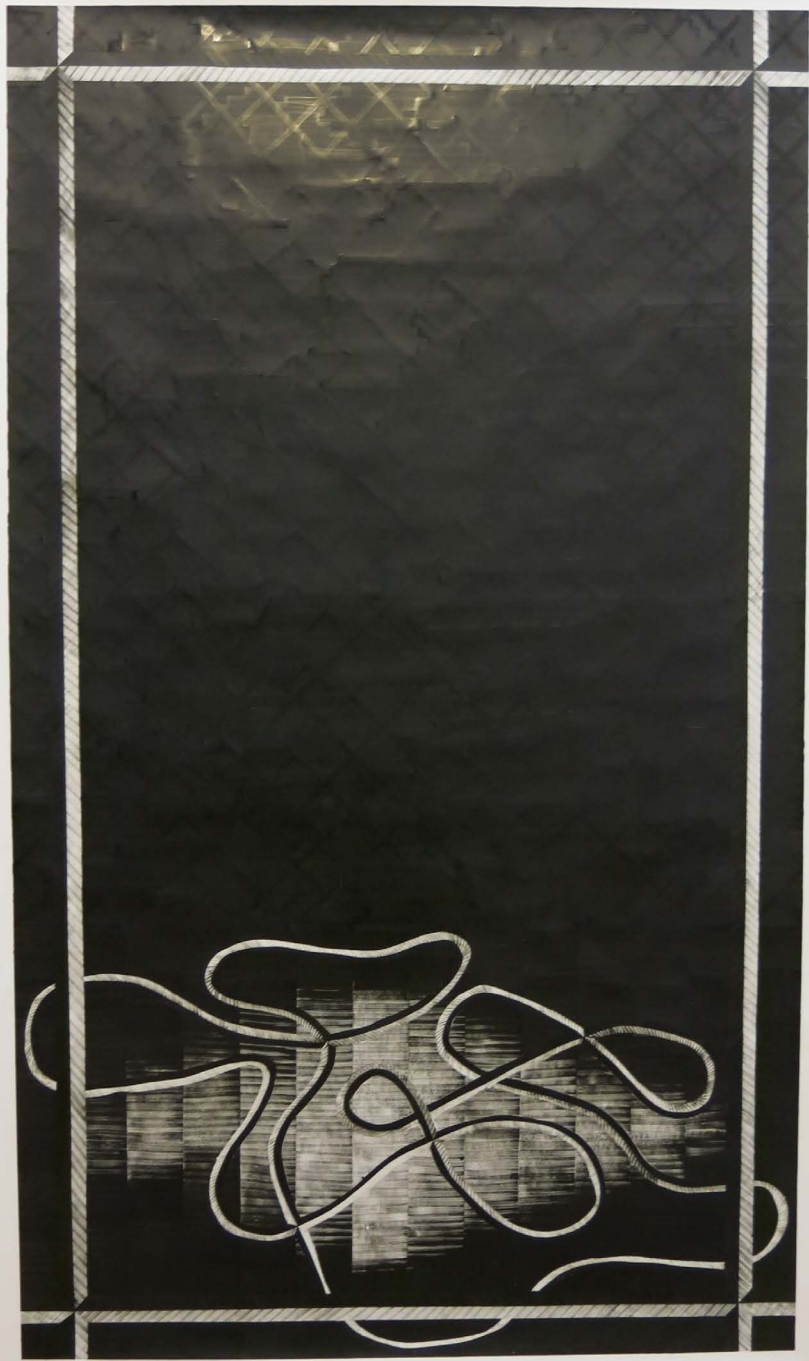
O.T , 2018, Tusche und Lack auf Papier,
250 x 150cm



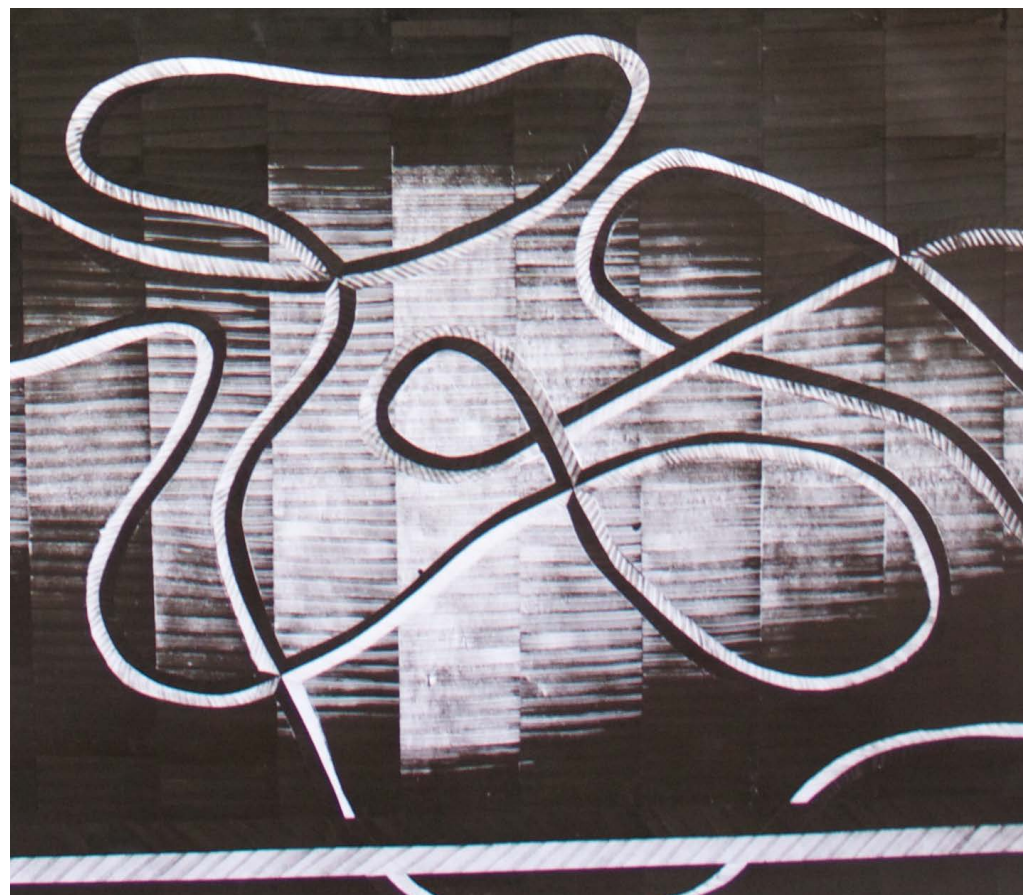


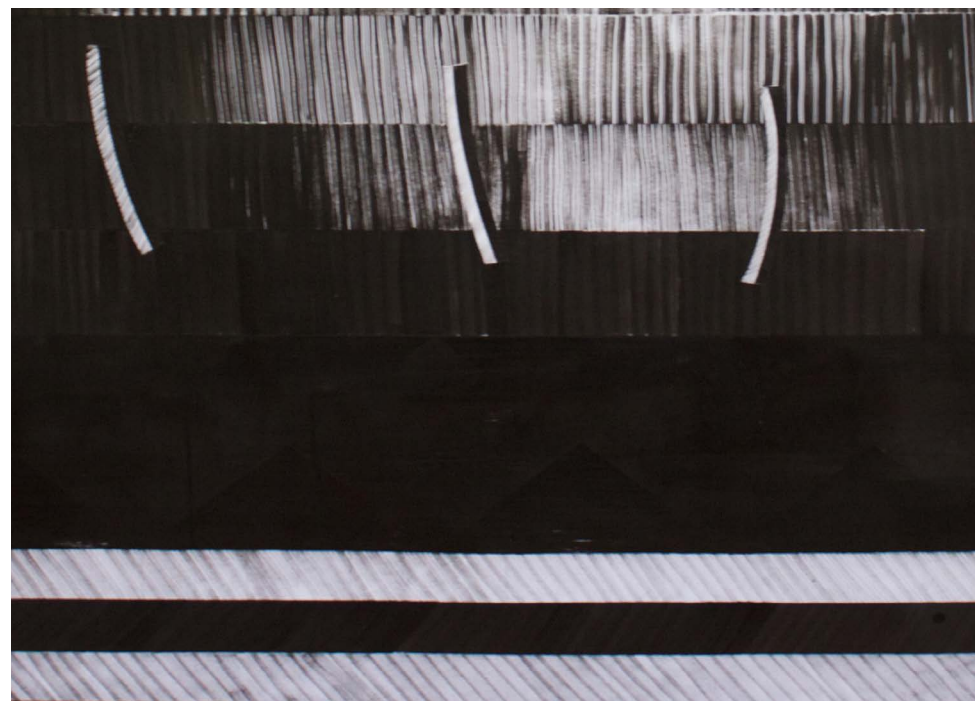
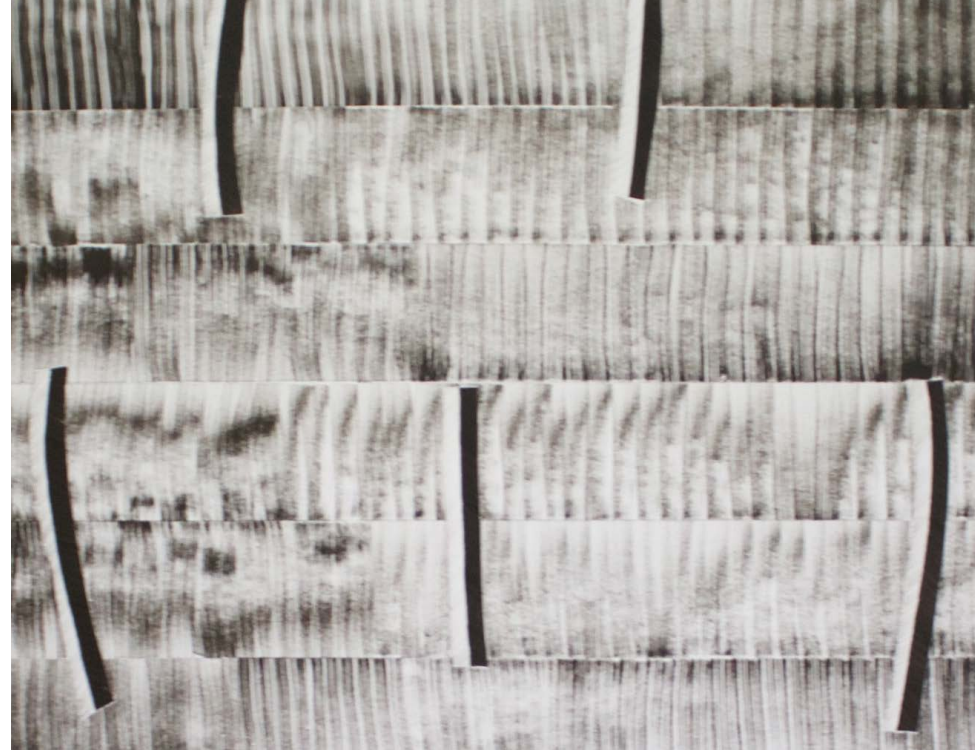
Mixed feelings I, 2018, Tusche auf Papier,
250 x 150cm



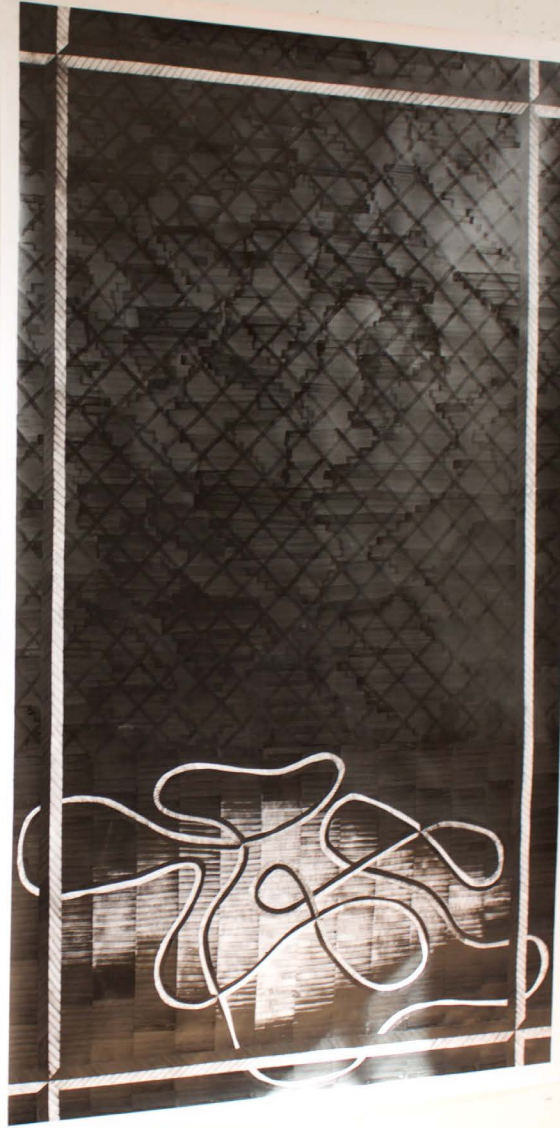
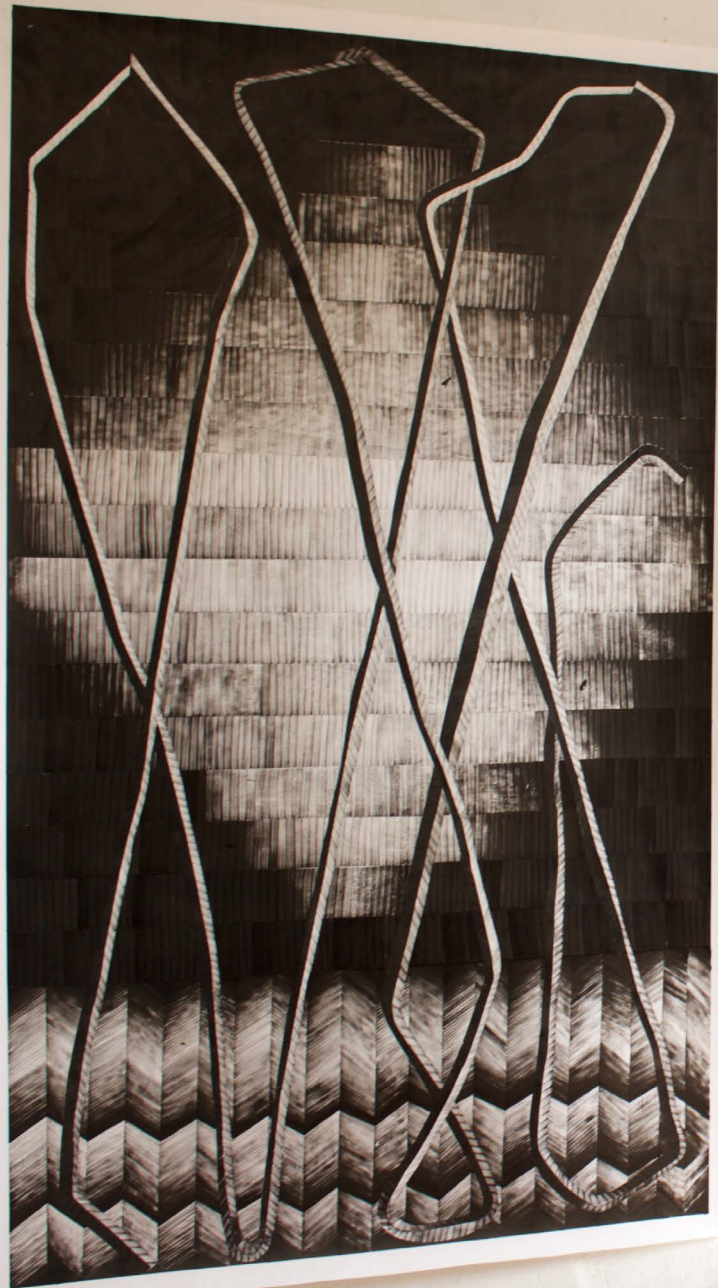


Mixed feelings II, 2018, Tusche auf Papier,
250 x 150cm



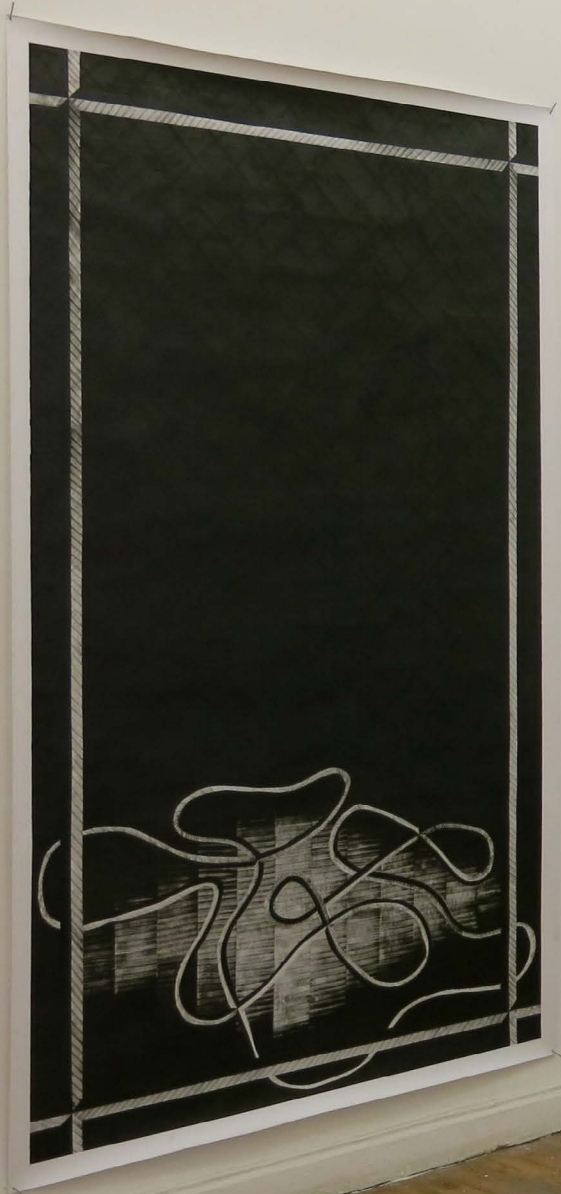


Mixed feelings III, 2018, Tusche auf Papier,
250 x 150cm





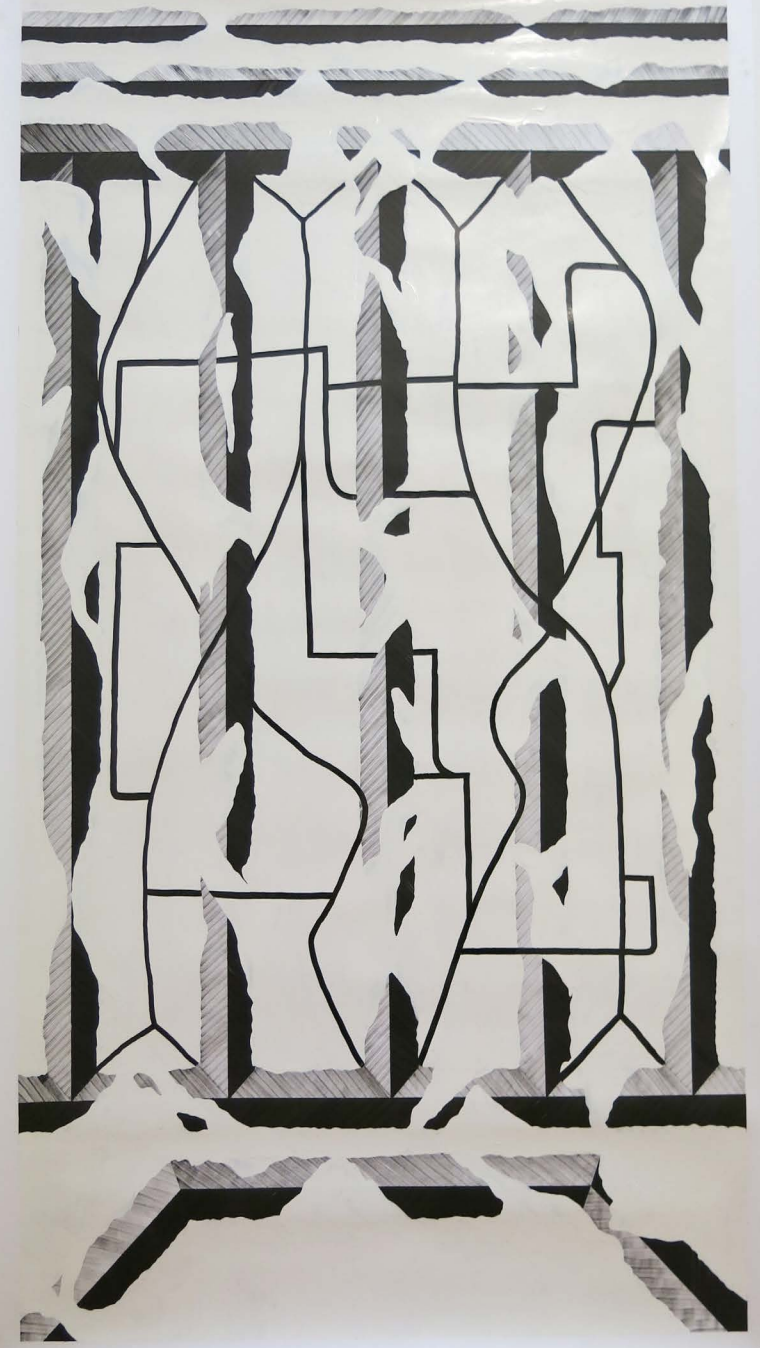
Installation view, 2018, Townhouse Gallery, Cairo



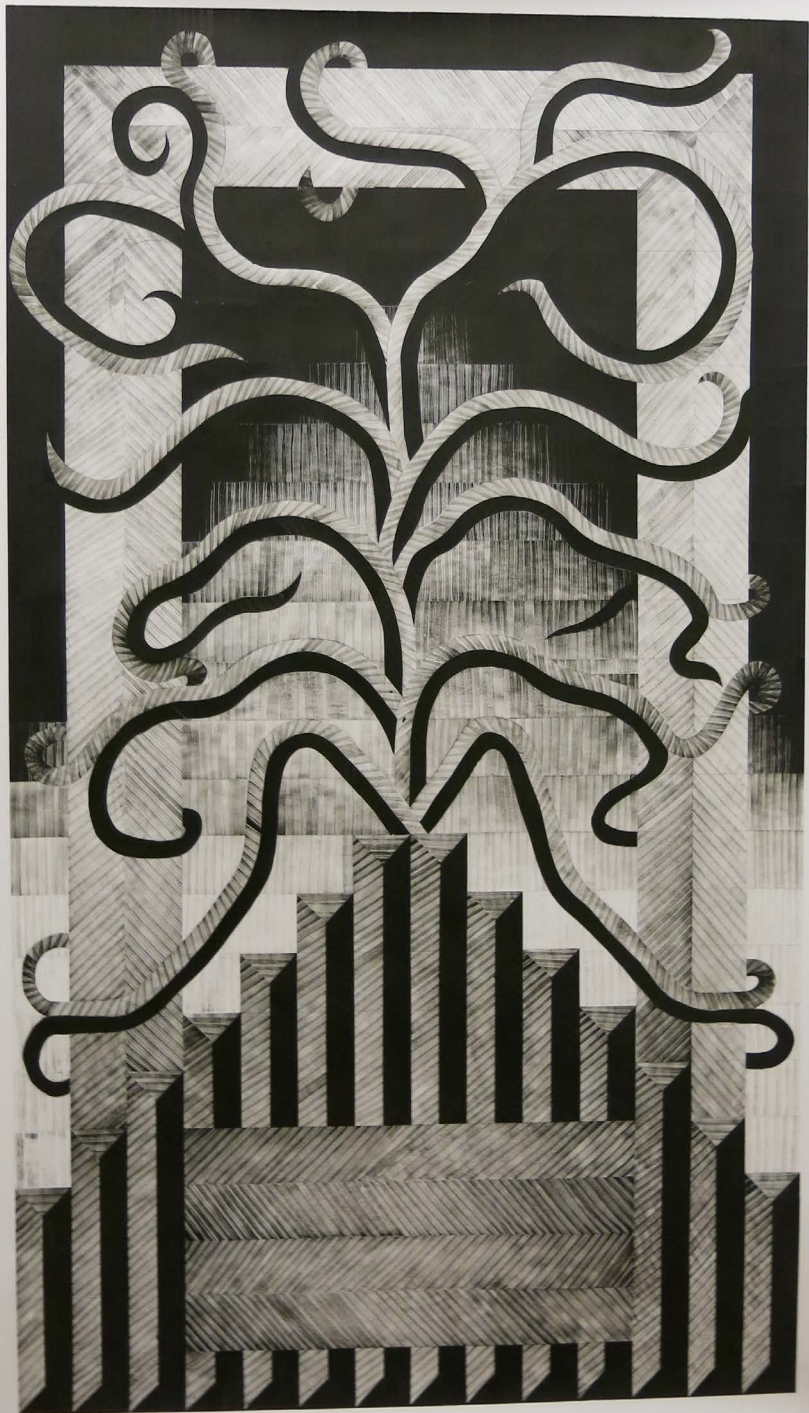
Installation view, 2018, Townhouse Gallery, Cairo



Noch ohne Titel, 2018, Tusche auf Papier,
250 x 150cm

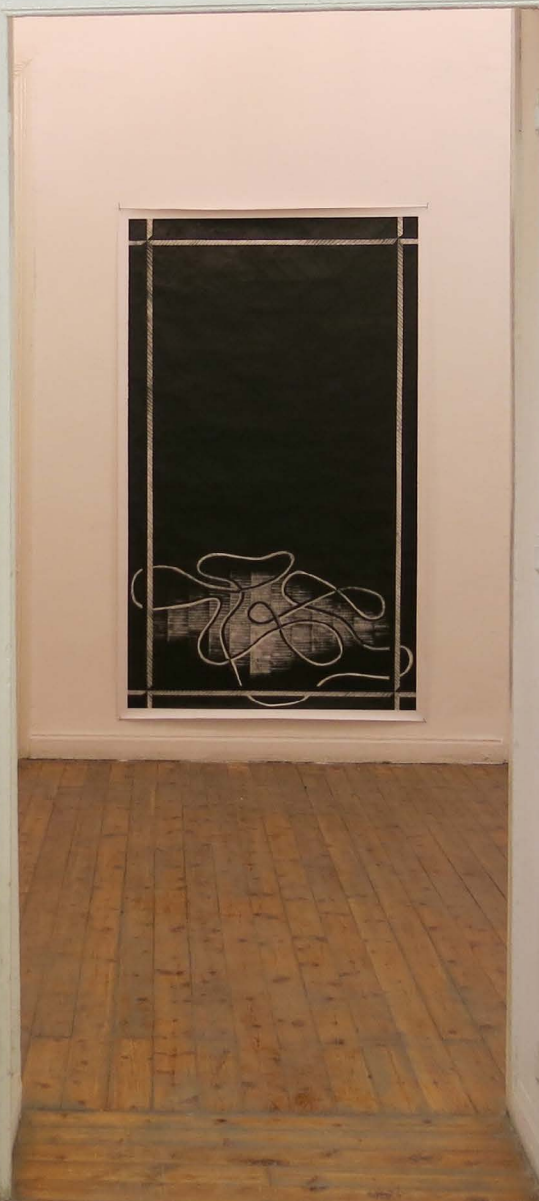
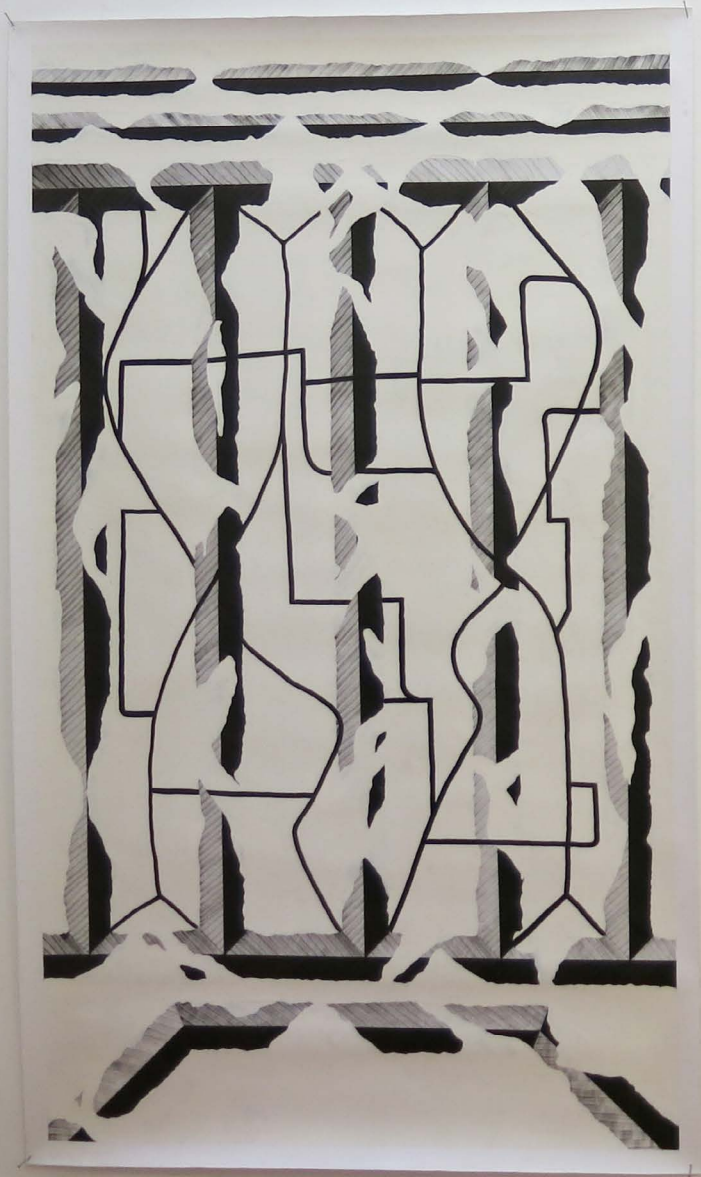


Noch ohne Titel, 2018, Tusche und Lack auf Papier, 37
250 x 150cm



Mixed feelings III, 2018, Tusche auf Papier,
250 x 150cm





Installation view, 2018, Townhouse Gallery, Cairo



Installation view, 2018, Townhouse Gallery, Cairo



O.T , 2019, Tusche und Lack auf Papier,
29.7 x 21cm



O.T , 2019, Tusche auf Papier,
29.7 x 21cm



Studie, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
100 x 70cm



Studie, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
100 x 70cm

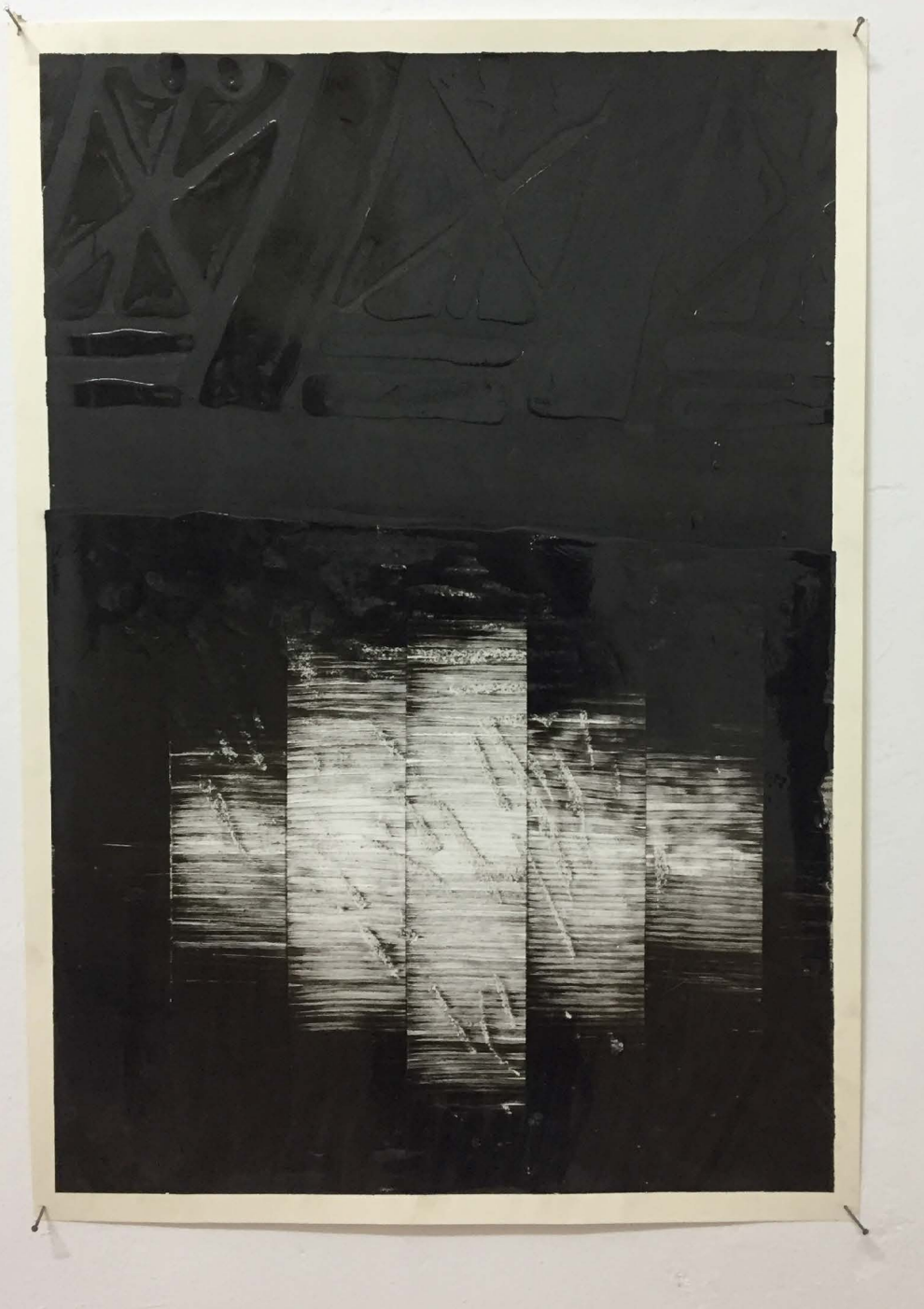


Studie, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
100 x 70cm



Studie, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
100 x 70cm

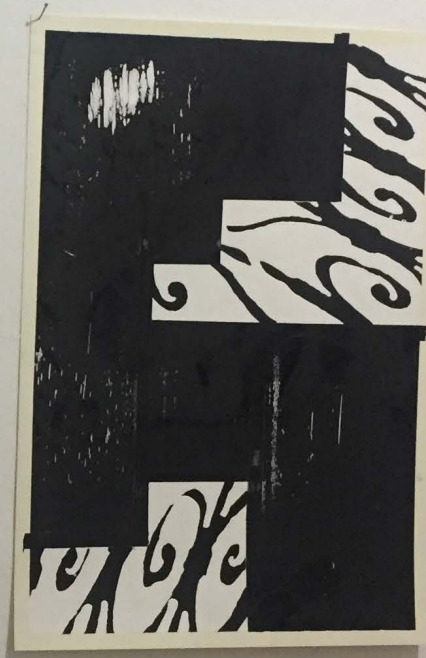
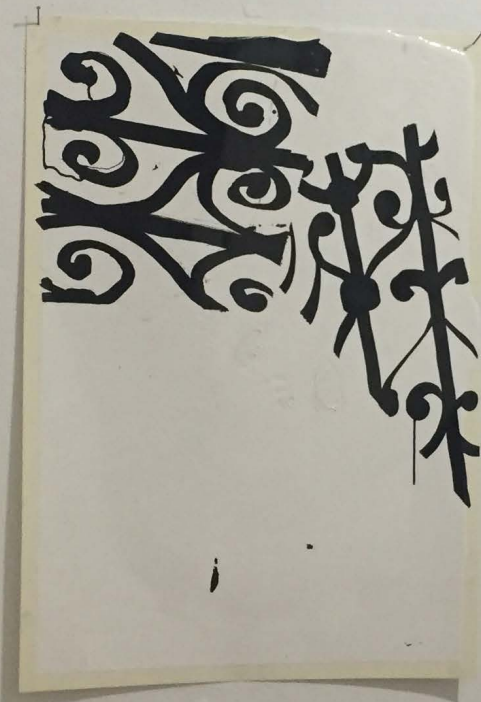
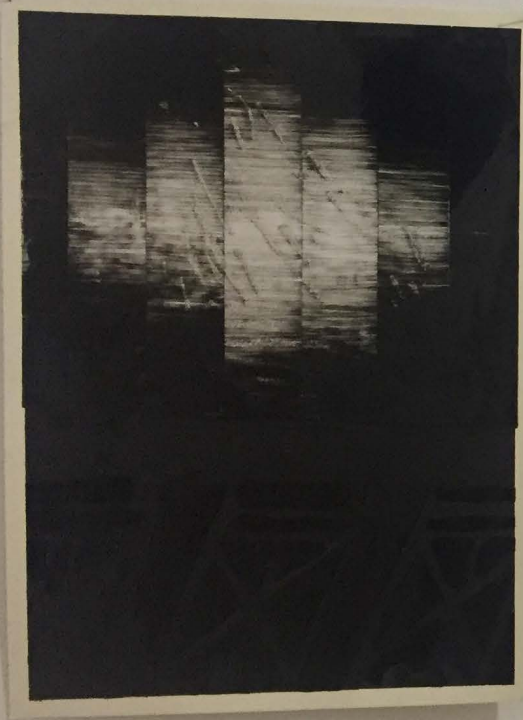


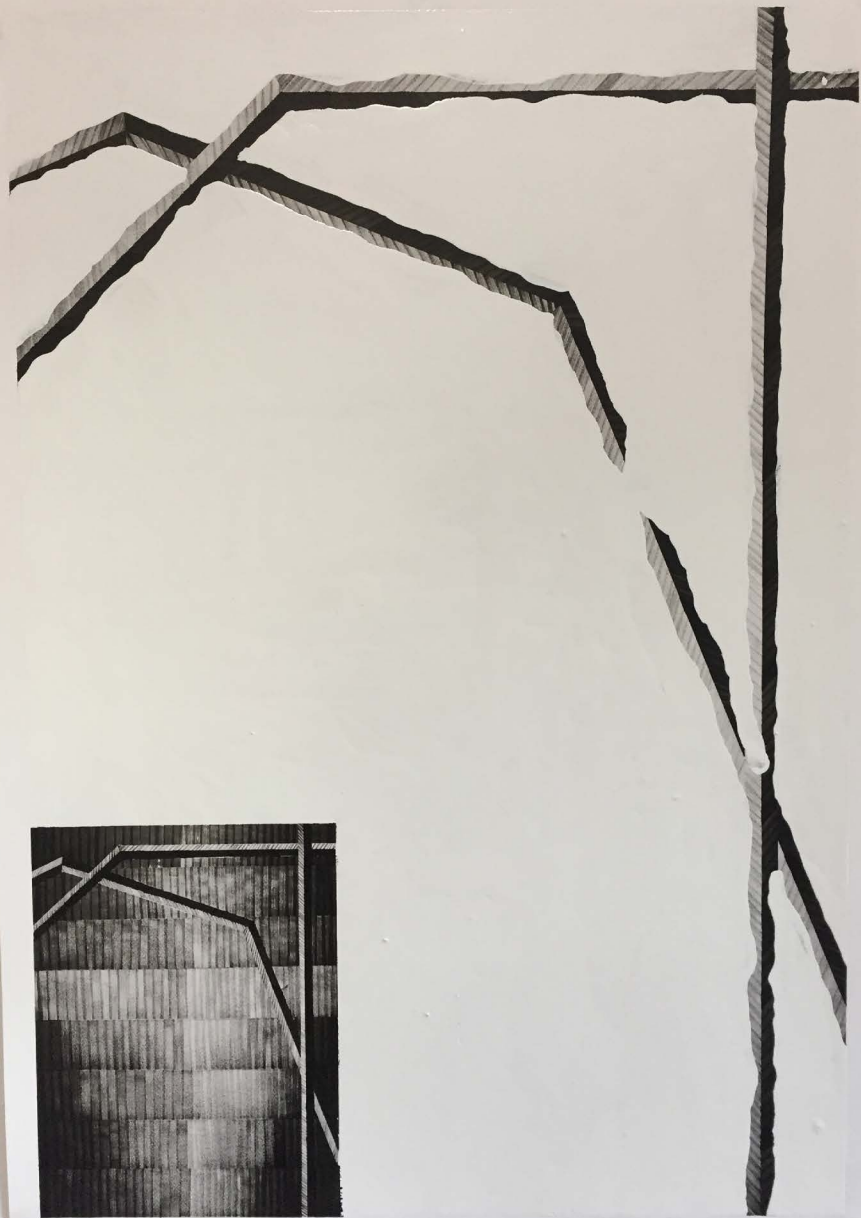


Studie, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
100 x 70cm

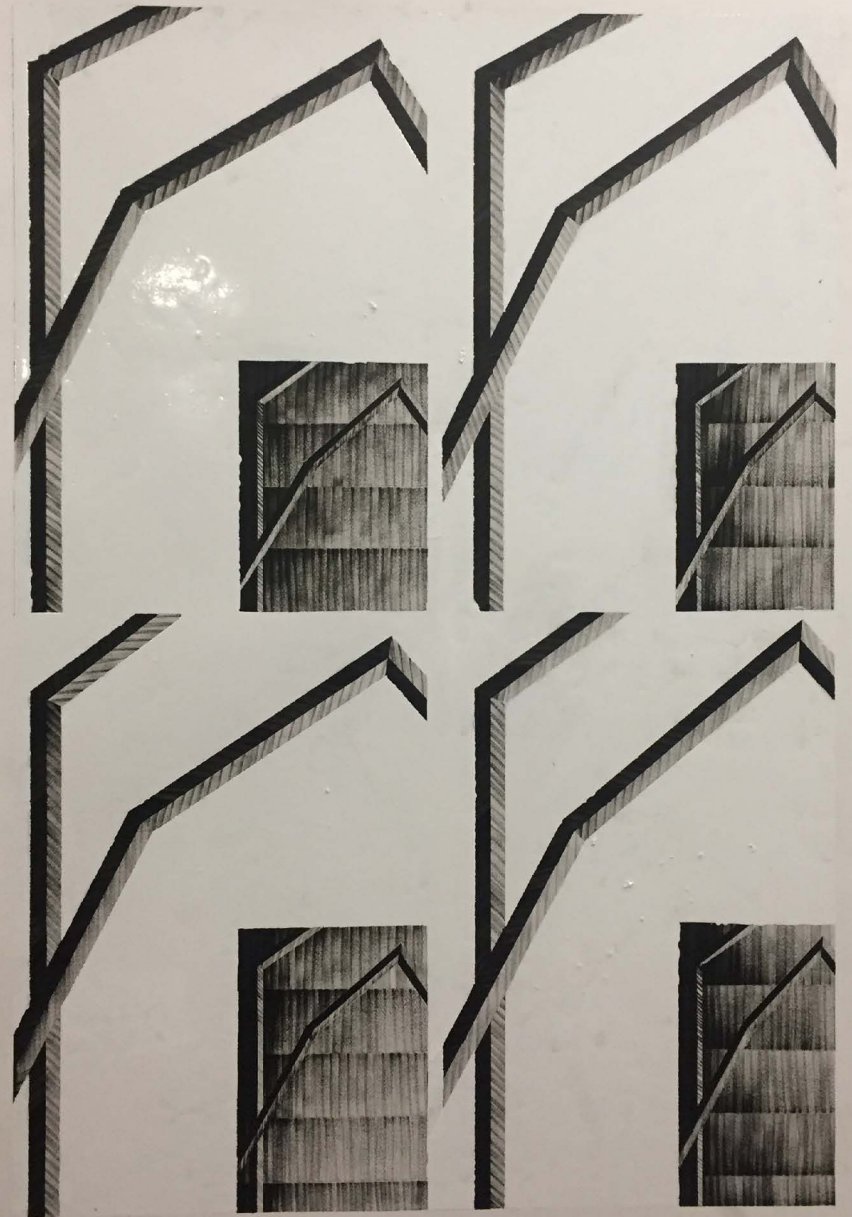


Studie, 2019, Tusche und Lack auf Papier, 45
100 x 70cm

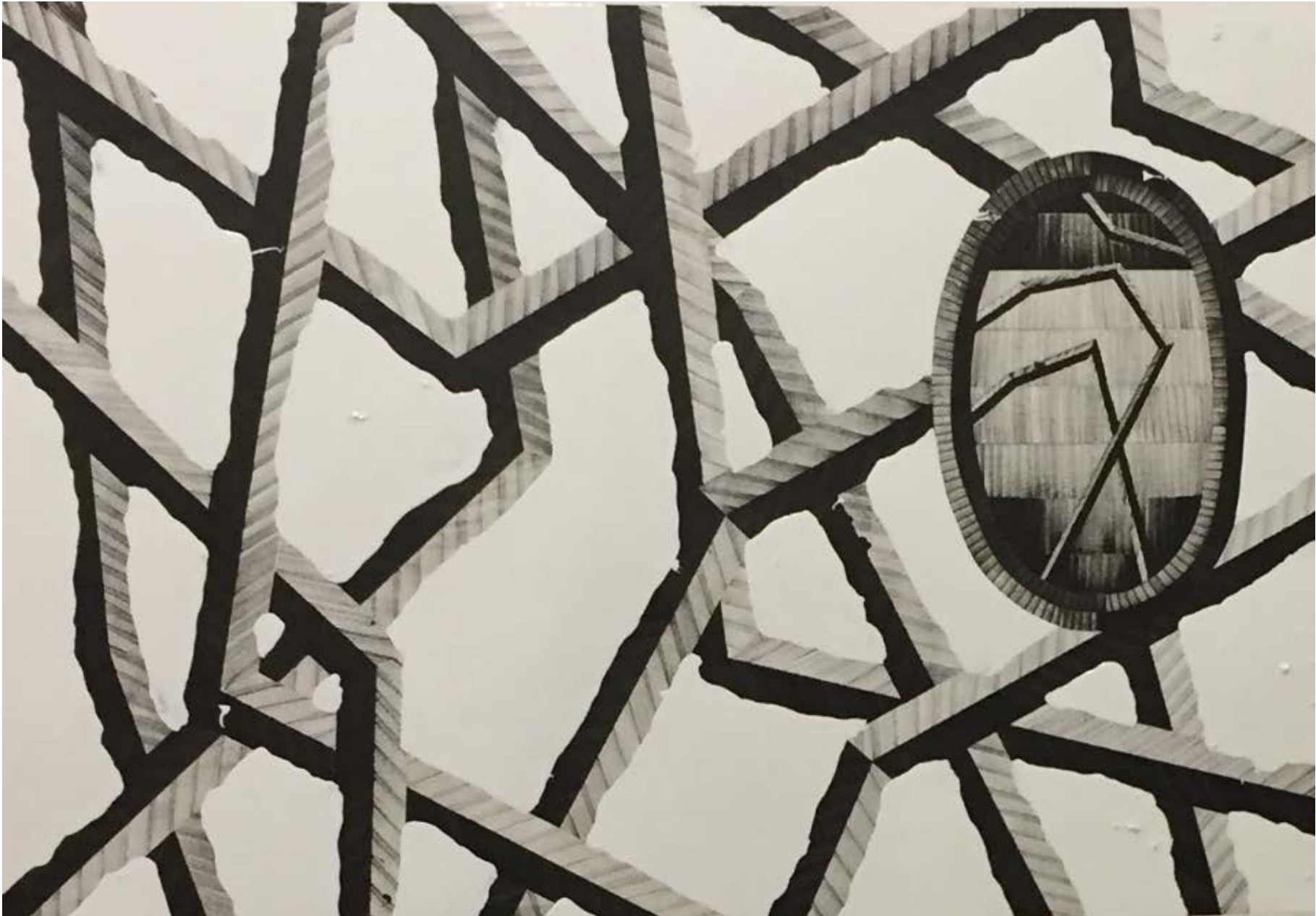




O. T, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
100 x 70cm



O. T, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
100 x 70cm



O. T, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
70 x 100cm



O. T, 2019, Tusche und Lack auf Papier,
70 x 100cm



O.T , 2019, Tusche und Lack auf Papier,
250 x 150cm



O.T , 2019, Tusche und Lack auf Papier,
250 x 150cm

